



LaCrieé

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



11

16 > 19
novembre

Rencontres d'Averroès

Quels chemins pour la liberté ?

Conception **Thierry Fabre** Organisation & programme artistique **Des livres comme des idées**

Individuelles ou collectives, politiques ou religieuses, sociales, économiques ou numériques, les libertés sont en danger face à un monde où la violence, le consentement à la peur, les tentatives populistes et sécuritaires affirment leur prépondérance.

À travers quatre tables rondes et des soirées artistiques et musicales, une 24^e édition des Rencontres d'Averroès pour faire de nos fragiles libertés une force démocratique et citoyenne plus grande encore.

DES
LIVRES
COMME
DES IDÉES

Rencontres d'Averroès

Quels chemins pour la liberté ?

Conception **Thierry Fabre** Organisation & programme artistique
Des livres comme des idées

Jeudi 16 novembre à 15h, 19h, Vendredi 17 à 15h, 20h30, Samedi à 10h, 15h, 20h30,
Dimanche à 11h – Grand Théâtre – Rencontres et tables rondes, entrée libre sur réservation à
partir du 10 octobre, Soirées d'Averroès.

« Il y a une actualité foisonnante dans laquelle on est entraîné et le rôle des Rencontres d'Averroès c'est de prendre du recul, comprendre ce qui se passe. Sinon, on devient fou. On est, au sens propre, déboussolé. C'est une façon de retrouver notre boussole, notre Orient. Il s'agit de comprendre des phénomènes contemporains singuliers. Hannah Arendt dit très bien : les hommes qui ne pensent pas sont comme des fantômes. Quand on est dans le brouillard, on fait n'importe quoi. Penser l'événement, c'est en prendre la mesure. L'époque dans laquelle on vit est opaque à nous-mêmes, comme un angle mort. L'idée, c'est de pouvoir l'éclairer. Permettre une coalition d'intelligences – philosophes, psychanalystes, historiens... – autour d'une table avec un très grand public. Exercer notre responsabilité dans le champ de la pensée, de la culture, de la création et de ce qui peut déplacer des lignes pour que le désastre ne soit pas inéluctable. Nos armes sont des armes de la connaissance. Et du partage de la connaissance. »

Thierry Fabre, propos recueillis par Latifa Madani, L'humanité, Nov 2016.

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com
>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi
de 12h à 18h ou par téléphone
au **04 91 54 70 54**
vente et abonnement en ligne
sur www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Claire Desmazières 04 96 17 80 30
c.desmazieres@theatre-lacriee.com

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes
Anne Pirone 04 96 17 80 20
a.pirone@theatre-lacriee.com

Quatre grandes questions et quatre tables rondes pour ces nouvelles rencontres d'Averroès :

- Quelles libertés face au sacré ?

Peut-on tout dire, tout écrire ou dessiner ? Quel équilibre trouver entre la libre critique, pour les uns, et l'injure ou le blasphème, pour les autres ?

- Quelles libertés face à la terreur ?

Nous sommes plongés dans une ère nouvelle de propagation de la violence, dont les attentats sur des cibles civiles sont devenus le lot commun. Du chaos politique, en Syrie, en Irak ou en Libye, vient des régimes de terreur et des foyers de terrorisme dont Daech se veut le grand ordonnateur dans le monde. Comment préserver les libertés, publiques et privées, dans un tel contexte ?

- Quelles libertés face aux pouvoirs autoritaires ?

Face à la montée en puissance des pouvoirs autoritaires, au sud comme au nord de la Méditerranée, existe-t-il encore des chemins possibles pour défendre voire pour étendre les libertés ? Le respect des droits humains est-il toujours une exigence, un horizon de notre commune humanité ?

- Quelles libertés face aux bouleversements économiques et numériques ?

Quelles sont les alternatives et les indépendances économiques de demain ? Qu'en est-il du monde numérique et des réseaux sociaux ? S'agit-il de nouveaux outils pour une mobilisation démocratique et citoyenne, comme cela fut par exemple le cas au moment de la révolution tunisienne ? Ou plutôt d'outils, toujours plus précis et puissants, de contrôle de nos vies, privées comme publiques ?

En ouverture de ce grand rendez-vous annuel, à l'occasion de la création d'une chaire Averroès à l'IMÉRA, les Rencontres reviennent sur la grande figure du philosophe arabo-andalou avec une soirée intitulée « Et si on parlait d'Averroès ? ». Elle réunira un plateau d'invités prestigieux et s'accompagnera d'une lecture de textes.

Et, comme chaque année, les soirées d'Averroès accueillent dans la belle salle de la Criée un grand concert et proposent un rendez-vous cinéma inédit autour de la Syrie.

Des livres comme des idées

Créée en 2015, l'association Des livres comme des idées a pour objet de développer la visibilité et la valorisation de l'expression littéraire, en particulier dans son dialogue transversal avec les autres disciplines artistiques : musique, sciences, photographie, arts numériques...

Organisatrice de la 25^e édition des Rencontres d'Averroès, elle organise également en 2017 la première édition du Festival Oh les beaux jours qui, forte de son succès, réinvestira La Criée et plusieurs lieux culturels emblématiques à Marseille du 24 au 27 mai 2018.

Les deux événements, dont les actions et les rythmes se complètent, incluent un important travail de médiation et d'action culturelle à l'année, à partir d'ateliers innovants et de résidences de création.

Thierry Fabre

Essayiste et chercheur, fondateur des Rencontres d'Averroès, Thierry Fabre a été rédacteur en chef de Qantara et de la revue La Pensée de midi.

Il a dirigé la collection « Bleu », chez Actes Sud, et le réseau d'excellence Ramses2 sur les « études méditerranéennes ».

Il est notamment l'auteur de *Traversées*, d'une série de livres sur Les Représentations de la Méditerranée et d'*Éloge de la pensée de midi*.

Il a été le commissaire général de l'exposition inaugurale du MuCEM *Le Noir et le Bleu. Un rêve méditerranéen* (2013/2014) et de l'exposition *Traces. Fragments d'une Tunisie contemporaine* (2015/2016).

Au programme

JEUDI 16 NOVEMBRE

19h – Ouverture : « Et si on parlait d'Averroès ? »

À l'occasion du lancement de la chaire Averroès par l'IMÉRA, rencontre avec Yadh Ben Achour (juriste tunisien, spécialiste de droit public et des théories politiques islamiques), Jean-Baptiste Brenet (philosophe, professeur à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; auteur de *Je fantasme. Averroès et l'espace potentiel*, Verdier, 2017), Pauline Koetschet (philosophe, chercheuse au CNRS) et Driss Ksikes (écrivain et dramaturge, directeur du Cesem, centre de recherche de l'Institut des recherches en management de Rabat ; auteur de *Au détroit d'Averroès*, Le Fennec, 2017).

Lecture de textes (Jose Luis Borges, Driss Ksikes...) par le comédien Serge Renko que l'on a vu au cinéma dans *Les Adieux à la Reine* de Benoît Jacquot, *Un Amour de jeunesse* de Mia Hansen-Løve...

Soirée d'ouverture proposée par l'IMÉRA, fondation d'Aix-Marseille Université, et les Rencontres d'Averroès.

Entrée libre sur réservation

VENDREDI 17 NOVEMBRE

15h – Première table ronde : Quelles libertés face au sacré ?

Rencontre modérée par Élodie Maurot (journaliste, La Croix).

Avec :

Pascal Amel, écrivain et critique d'art, fondateur de la revue *Art Absolument*.

Yadh Ben Achour, juriste tunisien, spécialiste de droit public et des théories politiques islamiques.

Anastasia Colosimo, doctorante en théorie politique et enseignante en théologie politique à Sciences Po Paris.

Isy Morgensztern, réalisateur, auteur, enseignant en histoire des religions.

Entrée libre (réservation conseillée).

20h30 – Concert : Bachar Mar-Khalifé « Ya Balad »

Le grand chanteur et musicien libanais, en concert solo au piano dans le grand Théâtre de la Criée.

Né en 1983 à Beyrouth, fils du grand joueur de oud Marcel Khalifé, pianiste virtuose et percussionniste passé par l'Orchestre national de France et l'Ensemble intercontemporain, Bachar Mar-Khalifé fait entendre une poésie engagée où de nouvelles sonorités entrelacent jazz, musique traditionnelle et électronique. Il chante le Liban de son enfance, un pays exposé à la mer, qui ne cesse de chasser les souvenirs vers le large.

Dans l'album intitulé « Ya Balad » (« Ô pays »), le chanteur parle de la proximité

perdue à sa terre. Il raconte le lien complexe qui le rattache à ses racines et l'oubli qui le pousse à la pérégrination. Le pays lui-même a pris le chemin de l'exil, expulsé par la conception nationaliste de la patrie. Les paysages ont été remplacés par la carte, l'horizon par les frontières, le chant par l'hymne national, la vérité de la voix par l'imposture du clairon. D'où le drame d'un Liban à la croisée des civilisations mais qui ne suffit plus à ses enfants. Ceux-ci se retrouvent coupés de l'origine qui sauvegarde le rapport au monde : la langue. Seul au piano, Bachar Mar-Khalifé consacre le chant en arabe comme instrument central de son expression. Plus que jamais, sa liberté triomphe de toute contrainte stylistique. Sa musique teintée de mélodies nostalgiques que sa voix chaude caresse, explose en transe quand l'électro vient s'en mêler.

Tarif plein 20€ – tarif réduit 15€ – tarif groupes 12€

SAMEDI 18 NOVEMBRE

10h – Deuxième table ronde : Quelles libertés face à la terreur ?

Rencontre modérée par Joseph Confavreux (journaliste, Mediapart).

Avec :

Mohammad ali atassi, journaliste, documentariste, réalisateur de *Notre terrible pays*, militant des droits de l'homme en Syrie.

Loulouwa Al Rachid, chercheuse au CERI Sciences Po Paris, spécialiste de la politique irakienne, membre du programme When Authoritarianism Fails in the Arab World (Wafaw).

Nora Lafi, historienne, spécialiste de l'histoire de l'Empire ottoman et des villes du monde arabe (Maghreb et Moyen-Orient) pendant la période ottomane, chercheuse au Zentrum Moderner Orient (ZMO) à Berlin.

Christian Vigouroux, haut fonctionnaire, président de la section de l'intérieur au Conseil d'État, professeur de droit public.

Entrée libre (réservation conseillée)

15h – Troisième table ronde : Quelles libertés face aux pouvoirs autoritaires ?

Rencontre modérée par Daniel Desesquelle (journaliste, producteur, RFI).

Avec :

Cengiz Aktar, politologue, journaliste et écrivain turc.

Lina Attalah, journaliste, directrice du site d'information indépendant égyptien Mada Masr.

Jacques Rupnik, directeur de recherche à Sciences Po Paris, spécialiste de l'Europe centrale et orientale, et de la transition démocratique.

Michel Tubiana, avocat et ancien président de la Ligue des droits de l'homme.

Entrée libre (réservation conseillée).

20h – Soirée spéciale Syrie : des images face aux clichés

Rencontre modérée par Thierry Fabre.

Avec :

Mohamed Ali Atassi, journaliste, documentariste, réalisateur de *Notre terrible pays* (2014), militant des droits de l'homme en Syrie.

Justine Augier, écrivaine, auteure de *De l'ardeur. Histoire de Razan Zaitouneh, avocate syrienne* (Actes Sud, 2017).

Farouk Mardam-Bey, essayiste franco-syrien, éditeur, directeur des éditions Sindbad (Actes Sud).

Après sept ans de guerre, les images abondent sur la situation en Syrie. Comment sortir de la confusion et ouvrir bien grands les yeux pour tenter de mieux comprendre ? À travers des images de cinéastes, de documentaristes, de photographes et des regards d'artistes, une soirée spéciale de projections et de débats.

Tarif unique 5€

DIMANCHE 19 NOVEMBRE

11h – Quatrième table ronde : Quelles libertés face aux bouleversements économiques et numériques ?

Rencontre modérée par Jean-Marie Durand (rédacteur en chef adjoint, Les Inrockuptibles).

Avec :

Raouf Boucekkine, professeur d'économie (AMU), directeur de l'IMÉRA et président de l'Association sud-européenne d'économie théorique (ASSET).

Farah Hached, juriste, enseignante et militante tunisienne.

Marilena Koppa, professeure de politique comparée à l'université Panteion d'Athènes, ancienne députée européenne.

Jean-Marc Manach, journaliste d'investigation sur Internet, spécialiste des libertés numériques et des questions de surveillance.

Entrée libre (réservation conseillée)

Les rendez-vous Averroès Junior

Cette année, les Rencontres d'Averroès proposent deux rendez-vous en direction des publics associés au dispositif Averroès Junior.

Alors qu'Aslı Erdogan, journaliste et écrivaine turque, risque la prison à vie pour ses écrits (son procès se poursuit cet automne), revenir sur les libertés fondamentales – liberté d'expression et de pensée, liberté de la presse – est une urgence. Dans une chronique intitulée « Nous sommes coupables », parue dans *Le Silence même n'est plus à toi* (Actes Sud, 2017), Aslı Erdogan s'interroge : « Que faut-il écrire ? Que peut bien faire l'écriture (la tienne), que peut-elle bien mettre en mots et au nom de quel monde peut-elle transformer celui-ci ? [...]. L'écriture est soit un verdict, soit un cri. »

Dans *Equilibre instable*, le photographe tunisien Kamel Moussa cherche à saisir le devenir de la jeunesse de son pays alors que lui-même vit désormais en Europe. La désillusion et l'inquiétude a gagné la jeunesse tunisienne, cinq ans après la révolution qui a provoqué la chute de la dictature de Ben Ali. Le photographe se demande : « Que serais-je devenu si j'étais resté ici ? ».

Ces rendez-vous, réservés au public junior, invitent à considérer le monde d'aujourd'hui et les lignes de tension qui le traversent, à prendre du recul et à donner la parole à ceux qui luttent pour entendre, voir et raconter.

Jeudi 16 novembre – 15h / 17h

Liberté d'expression et liberté de la presse, en lien avec l'œuvre de l'écrivaine et journaliste turque Aslı Erdogan.

Avec Cengiz Aktar (politologue, journaliste et écrivain turc).

Rencontre avec le public junior, animée par Valérie Manteau (écrivaine, journaliste).

Vendredi 17 novembre – 10h/12h

Dialogue avec le photographe tunisien Kamel Moussa (auteur de la photographie de l'affiche des Rencontres d'Averroès extraite de la série *Equilibre instable*).

Rencontre animée par Morgane Baer (chargée de projets photographiques).

Tables rondes – ouverture des débats avec le public

Cette année, lors de la séance de questions du public qui suit chaque table ronde, un groupe qui aura travaillé en amont sur la thématique des libertés prendra la parole en ouverture. Ces groupes émanent de l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence, du lycée Pierre Mendès-France à Vitrolles, du Spip-Centre pénitentiaire de Marseille.